SURVEILLANCE *tiques*

Lyme : une étude en Auvergne

20% des tiques de notre région sont porteuses de la maladie de Lyme. Photo RL

Une étude participative sur la maladie de Lyme, pilotée conjointement par le CHU et l'Inra de Clermont-Ferrand et visant à mieux recenser et cartographier le nombre de cas cutanés, est menée depuis début avril dans un secteur propice aux tiques.

« L'enjeu, c'est d'avoir des données les plus exhaustives possibles sur le nombre de cas de la maladie de Lyme dans ce secteur (des Combrailles, au nord-ouest du Puy-de-Dôme, ndlr) en utilisant les nouvelles technologies », explique le professeur Olivier Lesens, du service des maladies infectieuses et tropicales au CHU de Clermont-Ferrand.

Baptisée LymeSnap, l'étude récoltera, sur un an, les témoignages de personnes ayant un érythème migrant sur le corps – une plaque rouge grandissant progressivement autour d'une morsure cicatrisée au centre – qu'elles photographieront et enverront par SMS ou par mail aux coordonnées du protocole. Les personnes seront ensuite rappelées par un dermatologue et un infectiologue qui prodigueront les conseils de traitement et de surveillance à suivre et poseront des questions plus précises sur le lieu de la morsure.

En France, le réseau Sentinelles, qui recueille les informations transmises par 1 400 médecins, estime à plus de 33 000 le nombre de nouveaux cas en 2015. Mais l'incidence de la maladie, mal diagnostiquée et mal prise en charge, reste toutefois difficile à estimer. Si l'étude porte ses fruits, celle-ci pourra être étendue à de nouveaux territoires, voire au niveau national.

EN BREF

Mouvement de grève chez les internes

La Confédération des syndicats médicaux français (CSMF) soutiendra le mouvement de grève des internes lancé à partir du 18 avril. En cause, la réforme du 3e cycle des études médicales et la réduction du temps de formation qui découlerait de la volonté d'y intégrer un temps de responsabilisation. La CSMF « s'émeut de ces formations qui ne tiennent pas compte des impératifs pédagogiques et de qualité que réclament à la fois les jeunes médecins en formation, mais également les enseignants concernés [...] »

Implants de stérilisation : un comité indépendant

L'Agence du médicament a annoncé, jeudi, la création d'un comité d'experts indépendants pour avis sur le « rapport bénéfice/risque » de l'implant de stérilisation Essure, du laboratoire Bayer, mis en cause pour ses effets indésirables. Ce comité auditionnera les « parties prenantes » mercredi, « permettant ainsi aux experts de fonder leur avis sur des données scientifiques et des retours d'expérience d'utilisation en vie réelle du dispositif », a-t-elle ajouté.

MALADIE DE KAHLER *4 à 5 000 nouveaux cas par an*

Le myélome multiple représente 2 % des cancers

L'association française des malades du myélome multiple fête ses 10 ans. Des progrès considérables ont été faits dans le traitement de ce cancer de la moelle osseuse, également appelé maladie de Kahler.

Christian, un retraité de la banlieue nancéienne, se souvient de ses douleurs dans le dos qui, fin 2011, commencent à le faire terriblement souffrir. Aucun traitement n'en vient à bout. Les séances de kiné se révèlent inefficaces. A la suite d'examens biologiques et d'une IRM, le diagnostic tombe : myélome multiple. Appelé également maladie de Kahler, ce cancer de la moelle osseuse affecte les plasmocytes, cellules du système immunitaire qui fabriquent les anticorps indispensables aux défenses anti-infectieuses.

Christian a une vertèbre dorsale touchée. Après opération et une année de chimiothérapie, il est en rémission. Mais en janvier 2015, de nouveaux maux de dos l'inquiètent. Nouvelle IRM : « J'étais à nouveau atteint au niveau de la colonne vertébrale ». Depuis, Christian est toujours en traitement, dans le cadre d'un essai clinique. Porté par l'envie d'apporter aide, soutien et espoir aux malades, il est fortement impliqué dans l'Association française des malades du myélome multiple (AF3M) qui fête ses 10 ans cette année. Elle organisera en octobre une grande journée nationale d'information dans plusieurs villes de France, dont Nancy et Besançon.

Une bande dessinée sur « l'Art de combattre le myélome multiple » réalisée avec le concours de l'AF3M. Photo ER

La recherche très active

Maladie rare, le myélome multiple représente 2 % de tous les cancers, explique le Dr Aurore Perrot, hématologue au CHRU de Nancy. Et 10 à 15 % des cancers du sang. Chaque année, entre 4 et 5 000 nouveaux cas sont diagnostiqués. Si les douleurs osseuses importantes avec éventuellement des fractures (dont les plus graves se situent au niveau des vertèbres), sont l'un des signes de la maladie (2/3 des cas), celle-ci peut s'exprimer d'autres manières, rappelle la spécialiste : problèmes rénaux, fatigue, anémie. Dans les 10 dernières années, les progrès réalisés dans le traitement de cette maladie ont été considérables : « La recherche dans le domaine du myélome multiple est extrêmement active », note le Dr Perrot. De nombreux essais cliniques, incluant des milliers de patients, sont menés au sein des hôpitaux membres de l'Intergroupe francophone du myélome (IFM), une association regroupant cliniciens et biologistes.

Marie-Hélène VERNIER

Pour contacter l'Association française des malades du myélome multiple : www.af3m.org

Un projet récompensé à Nancy

Créée en 2009, l'Association française des malades du myélome multiple, unique dans cette pathologie, a adhéré en 2011 à l'Alliance maladies rares. Elle a pour objectif de soutenir, informer et aider les malades et leurs proches et d'encourager la recherche.

Dans le cadre d'un appel à projets qu'elle a lancé, l'association a récompensé six projets en France en 2016 dont un à Nancy. Le Dr Aurore Perrot, médecin hématologue au CHRU de la ville, recevra son prix de 6 000 €, le 9 mai prochain, pour son implication avec la structure d'hospitalisation à domicile du Grand Nancy dans la réalisation de chimiothérapie à domicile. « Un grand progrès pour les patients », dit-elle. Cette cérémonie sera aussi l'occasion pour l'association de remettre deux tablettes numériques au service d'hématologie de centre hospitalier nancéien, afin de rompre l'isolement des malades.

La dimension qualité de vie des patients fait aujourd'hui l'objet d'une grande attention avec par exemple tout un travail autour des sports adaptés bénéfiques en termes de réduction des douleurs entre autres.

Aurore Perrot, médecin hématologue au CHRU. Photo ER/Pierre MATHIS